dée qu'elles n'avoient eu aucune part à la révolte, ni à la défense de la Place.

Le lendemain 14. Octobre, Mr. le Duc d'Orleans donna la Ville au pillage suivant les loix de la guerre; mais pour éviter la confusion, il ne fut permis qu'à deux Soldats par Chambrée, qui se relevoient les uns les autres, & le butin étoit apporté dans la Chambrée pour être partagé également entre tous les Camarades. Comme tous les lieux circonvoisins avoient refugiez leurs bestiaux, leurs grains & leurs effets dans Lerida où l'on le croyoit en seureté, il ne faut pas être surpris de la quantité de butin que les Soldats y firent; ils ont tenu foire ou marché dans le Camp pendant plusieurs jours, il n'y manquoit que les Fripiers de Paris, d'Amsterdam, ou de Metz, pour encherir la marchandise qui se donnoit à assez vil prix.

La prise de cette Place a d'autant plus surpris les Catalans, qu'ils regardoient cette Ville comme imprenable; Ils n'avoient pas oublié, que Mr. le Comte d'Harcourt en 1646. après sept mois de siege, fut contraint d'abandonner son entreprise, & que l'année suivante, feu Mr. le Prince ayant attaqué la même Ville, il en leva le siege le 17. Juin 1647. L'histoire fait mention de plusieurs sieges que cette Place a effuyez sans avoir jamais été prise.

Le 16. Octobre Mr. le Duc d'Orleans fit ouvrir la tranchée devant le Château du côté de la Campagne, parce que le côté de la Ville étoit trop commandé; mais on y éleva une batterie de plusieurs mortiers, qui incommodoit fort le Château; depuis le jour
de

*Elle est
donnée au
pillage.*

*Tranchée
ouverte de-
vant le Châ-
teau.*